



Déclaration liminaire UNSA Education

CDEN du 10 novembre 2022

Mesdames et Messieurs les membres du CDEN,

Si ce CDEN nous réunit pour clore la carte scolaire 2022, il est aussi l'occasion de faire le bilan de cette rentrée que nous serions tentés de qualifier « d'extrêmement difficile » à tous les échelons de l'Éducation nationale. L'Unsa Éducation avait alerté bien en amont de la rentrée sur les difficultés de recrutement auxquelles nous serions confrontés. Le constat est édifiant : beaucoup trop de postes sont restés vacants dans le second degré. Malgré les efforts du rectorat, il a parfois fallu attendre plusieurs semaines avant de voir les postes pourvus. Dans le premier degré, si chaque classe a su trouver un enseignant, cela s'est fait au détriment des moyens de remplacement. On peut déjà observer un nombre important d'absences non remplacées. Cela n'annonce rien de bon pour la période hivernale.

Et les difficultés ne se cantonnent pas uniquement au monde enseignant. On les retrouve au niveau des AESH, des stagiaires, des services, des chefs d'établissements, des gestionnaires, des infirmières scolaires ... Nos métiers n'attirent plus ! Le mal-être est bien ancré. Si la question salariale est prépondérante, elle ne peut être la seule réponse. Les personnels veulent une meilleure reconnaissance de leurs métiers, des moyens de fonctionnement décents, un allègement de la lourdeur administrative, une véritable politique pour l'inclusion scolaire et la gestion des élèves à besoins éducatifs particuliers, une médecine de prévention réellement préventive ...

Les personnels attendent beaucoup de la revalorisation salariale et ne pourront se contenter d'une hausse des salaires en début de carrière. C'est l'ensemble des grilles salariales qu'il faut revoir à la hausse, une hausse à minima de 10% pour tous et sans contrepartie.

Il faut aussi abonder en postes dans tous les corps de métiers, la contractualisation ne peut être une réponse à tous les manques déjà existants.

La maison Éducation nationale est comme un grand navire qui prend l'eau. Nous pouvons continuer d'écoper avec nos petites mesurètes. Elles ont le mérite d'exister, mais elles ne sauront éviter le naufrage. Il est grand temps d'avoir de l'ambition pour une école émancipatrice, égalitaire et respectueuse de l'ensemble de ses usagers.

Au sujet de la carte scolaire 2022, la baisse de la démographie est toujours la raison pour laquelle des postes ne sont pas créés ou pas envisagés. Cela pourrait pourtant limiter le nombre d'élèves par classe et permettre un meilleur apprentissage. Cette baisse démographique pourrait donc être une chance pour les élèves et les personnels. On constate que seul le point de vue budgétaire est mis en avant.

La réalité du terrain est très claire. Manque de remplaçant, manque d'AESH, mise en responsabilité de stagiaires avec une formation réduite à peau de chagrin, augmentation des effectifs dans les classes dédoublées, RASED incomplets... La liste est encore longue. Cela se traduit par l'augmentation significative de démissions. Beaucoup songent à une autre carrière, loin des bancs de l'école qui usent ses personnels. Une carte scolaire ne peut s'envisager qu'avec le seul prisme des moyennes écoles. C'est l'ensemble du tissu éducatif qu'il faut préserver. Cela passe par une amélioration du fonctionnement de l'école inclusive en

abondant le nombre d'enseignants référents, en créant plus d'ULIS, en développant une inclusion au plus proche des besoins des élèves et des enseignants, en favorisant une meilleure gestion des AESH. Cela passe aussi par le développement des RASED. A ce jour, les zones d'interventions des enseignants spécialisés sont trop vastes et obligent à faire des choix dans les aides apportées.

De plus, le retard pris sur le recrutement des AESH contribue à ce qu'il reste encore trop d'élèves notifiés non accompagnés à ce jour.

Le chiffre de 30 élèves par classe pour une ouverture en collège correspond à un recul sans précédent...bien loin de la réforme du collège, jamais évaluée et dénaturée par un tel seuil. L'acceptation par les services de cette montée d'effectifs correspond bien au collège « le malade du système éducatif » !

Or, dans le même temps, des moyens sont octroyés à l'enseignement privé hors contrat dont les enseignements sont peu enclins à respecter le cadre laïque, démocratique, émancipateur. Le cas de l'instauration du pôle scolaire intégriste de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X (FSSPX) à visée expansionniste (achat d'un terrain de 22 hectares !) sur la commune, Chanceaux sur Choisille en Indre et Loire en est un exemple. Nous savons qu'une audience a été demandée à la préfecture par un collectif afin d'aborder ce sujet. Nous espérons que la République sera plus forte que l'obscurantisme.

Oui, cette rentrée est difficile pour l'ensemble des personnels. A cela s'ajoutent les difficultés du quotidien dont je ne ferai pas l'étalage ici si ce n'est à propos du coût de l'énergie. Qu'est-il prévu par le département afin que cet hiver les conditions de travail du monde éducatif ne pâtissent pas de conditions de chauffage problématique ?

Enfin, le futur de la voie professionnelle, le retour de la réforme des retraites, par notre président, n'aident en rien à ce que les personnels puissent souffler un peu alors qu'une rentrée sans masque anticovid a été bien accueillie. On nous a souvent vanté la bienveillance comme axe prioritaire de l'éducation nationale pour les élèves, il faut maintenant que cette doctrine soit appliquée à tous ses acteurs.

Nous vous remercions de votre attention.